

chaîne conférence. Le nombre des morts avait été de 44 pendant l'année, et parmi les membres présents l'an dernier à la conférence j'ai pu constater au moins trois vides. C'est sur l'un de ces trois qu'on s'est le plus arrêté : P. Duncan, ci-devant missionnaire aux Antilles, a beaucoup travaillé et beaucoup souffert pour le Seigneur. Sa santé fut d'abord atteinte, à ce qu'on croit, par l'effet des persécutions qu'il eut à endurer. M. Duncan était à la conférence de 1861, il prit part aux discussions avec beaucoup de vigueur. M. Lelièvre, père, étant mort dans les îles de la Manche, son nom a été cité et j'ai cru devoir, à cette occasion rendre témoignage à la puissance de la foi et de la parole de notre frère. Un autre fait, bien sérieux pour moi, c'est qu'on a encore annoncé le délogement du pasteur qui m'avait présenté pour le ministère, il y a 28 ans. C'était M. J. Pratten, dont la prédication fit sur moi une grande impression dans ma jeunesse. C'est dans des heures comme celle que je rappelle maintenant qu'on sent l'unité de l'Eglise militante et de l'Eglise triomphante. On vit un instant dans l'Eternité et dans le ciel. Et n'est-ce pas ainsi que nous devrions tous jours vivre pour être vraiment utiles ?

A une autre fois, si je suis assez heureux pour intéresser vos lecteurs.

Votre affectionné.

J. HOCART.

POESIE.

PETIT ENFANT !

Quiconque ne recevra pas le royaume de Dieu
comme un petit enfant n'y entrera point.

(Marc X, 15.)

Oh ! quand j'étais petit enfant
Mon ciel était pur, sans nuage !
Je voudrais revoir maintenant
Les heureux jours de ce bel âge !

Oh ! quand j'étais petit enfant !
Le bonheur.... tel qu'une eau limpide
Qui rit près des fleurs, jaillissant,
Fécondait mon âme candide.

Oh ! quand j'étais petit enfant !
Je me tenais près de ma mère ;
Et le matin en m'éveillant,
Je n'oubliais pas notre père.

Oh ! quand j'étais petit enfant !
Je ne craignais pas la tempête ;
Ma mère était là protégeant,
Avec Jésus, ma jeune tête !

Oh ! quand j'étais petit enfant !
Je ne voyais pas sur ma voie
Scintiller l'attrait séduisant
Du péché, qui trouble ma joie.

Oh ! quand j'étais petit enfant !
Dieu m'entourait de ses tendresses ;
Chaque jour j'étais confiant,
Chaque jour avait ses caresses !

Redevenir petit enfant !
Le Seigneur Jésus m'y convie.
Toujours être humble, doux, aimant,
C'est être à Jésus, c'est la vie.

F. P.